

Ma'oz, Moshe: *Ottoman Reform in Syria and Palestine 1840—1861. The Impact of the Tanzimat on Politics and Society.* Clarendon/Oxford 1968; IX + 266 p., s. 55/—

Cette étude comporte un aspect d'histoire politico-religieuse spécifique. L'ère des Tanzimat ou des réformes socio-religieuses a commencé en 1839, dans l'empire turc. Elle était l'occasion d'un grand développement institutionnel «à l'européenne» dans un empire dont la décadence militaire et politique semblait fatale. Sous l'impulsion de facteurs extérieurs, notamment le brillant et tolérant règne de Mohammad Ali d'Égypte, le sultan suit le conseil des diplomates anglais et français et promulgue une série de réformes dont MA'oz étudie les implications dans la province syro-palestinienne. — Sa documentation se base essentiellement sur les rapports consulaires anglais et très subsidiairement sur les rapports français. L'auteur semble n'y avoir retenu que l'aspect négatif. Ayant étudié personnellement cette même période, notamment dans les archives du Quai d'Orsay, nous devons malheureusement nous distancer souvent de son esprit et de ses conclusions. Les rapports consulaires ne donnent qu'un aspect fragmentaire et toujours partial des faits observés. Il aurait fallu les compléter par ceux des ambassadeurs près de la Sublime Porte et étudier surtout les directives des ministres des chancelleries de Londres, de Paris et de Vienne. La réalité, dans la mesure où l'on peut la connaître par ces rapports, paraît plus complexe. Elle dépend surtout de la tutelle oppressive qu'exerce la diplomatie européenne sur les destinées si précaires d'un empire faible et dépendant de ses protecteurs. La grande crise de la Guerre de Crimée qui est à l'origine du Hatti-Humayoun de 1856 et qui préfigure et prépare les *massacres* du Liban et de Damas de 1860 est incompréhensible à la lecture des pages pourtant si chargées de menus détails et de notes. Certes, la science analytique de l'auteur est considérable; mais elle nous semble passer à côté de la véritable histoire et de la grande problématique politique de l'époque. De telles études peuvent plaider pour des mythes créés à dessein par une certaine école historique, mais qui ne peuvent subsister devant l'analyse plénière et globale de toute la documentation. — Il reste que l'effort de recherche et les résultats partiels de l'analyse demeurent valables et méritoires. Il faut les prendre tels qu'ils sont pour connaître partiellement la situation locale. On sait que les problèmes intérieurs du Proche-Orient ont toujours été un casse-tête pour les étrangers. Il ne faut donc pas s'étonner qu'ils puissent dérouter les meilleurs et les plus diligents chercheurs, surtout lorsqu'une conjoncture politique déterminée semble inspirer ou orienter la recherche.

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar

Nguyên Tien Huu: *Dörfliche Kulte im traditionellen Vietnam.* Uni-Druck/München (Amalienstr. 85) 1970; VIII + 271 S.

Vf. illustriert die bekannte These, daß nicht die Hochreligionen Taoismus, Konfuzianismus und Buddhismus die bestimmenden religiösen Komponenten des vietnamesischen Volkslebens sind, sondern die animistische Naturreligion. Er belegt dies mit in deutscher Sprache (aber auch überhaupt in europäischen Sprachen) zum Teil noch nicht veröffentlichten Daten vietnamesischer Fachleute. Das Dorfleben ist der Ort, wo — oft recht originell — diese Volksreligion sich gestaltet. Für das Verständnis des heutigen Konflikts in Vietnam, besonders der Hartnäckigkeit und Geschicklichkeit des bäuerlichen Widerstandes, ist die

Lektüre dieses Buches wertvoll. Bemerkenswert sind die Parallelen, die Vf. in bezug auf den dörflichen Kult mit nicht-vietnamesischen Naturvölkern zeichnet. Eigenart und Autonomie des Dorfes, die auch in der Geschichte der Kirche Vietnams eine große Rolle gespielt haben, werden in ihren kulturellen, sozialen und religiösen Aspekten beleuchtet. Daß Vf. viele Legenden ausführlich erzählt, ist sehr zu begrüßen.

Heerlen (Niederlande)

Harry Haas

Poggi, Vincenzo, M, S.J.: *Un classico della spiritualità musulmana.* Saggio monografico sul «Munqid» di al-Ghazālī (= Studia Missionalia. Documenta et Opera, 3). Università Gregoriana/Roma 1967; 279 p.

L'on n'a pas encore fini de scruter les richesses théologiques et spirituelles du grand penseur et mystique musulman Al-Ghazālī. Si les savants musulmans et arabes lui consacrent des études substantielles, cherchant à renouveler à son contact une réflexion religieuse authentique, des théologiens catholiques lui réservent aussi, depuis des décades, le meilleur de leur énergie intellectuelle. Prolongeant les analyses déjà si éclairantes de 'ABDEL-JALIL, de MASSIGNON, d'ANAWATI, d'ASIN PALACIOS, de GARDET et de JABR, pour ne citer que les plus récentes, POGGI s'attache à un traité de spiritualité musulmane fondamental pour en éclairer les aspects d'histoire littéraire, philosophique et théologique ainsi que son contenu proprement méthodologique et spirituel. C'est une monographie classique et bien informée, qui ne dédaigne pas de comparer les résultats propres d'une recherche consciencieuse et poussée à celle des autres *scholars* anglais ou orientaux. — Il faut noter avec grande satisfaction la sympathie avec laquelle l'auteur s'est penché sur un traité fondamental de mystique religieuse. Le sujet méritait d'ailleurs une analyse approfondie. Al-Ghazālī est un penseur musulman qui a vécu en pleine crise politique, marquée par la Croisade, à Jérusalem même. Son texte est d'une actualité scientifique et philosophique telles qu'il transcende toute la production de ses contemporains d'Orient et d'Occident. Il faudra attendre la réflexion géniale de DESCARTES pour trouver un filon de pensée comparable à la sienne. Et il n'est point exagéré de dire que le message spirituel de Al-Ghazālī s'adresse volontiers à toute pensée religieuse sincère au delà du temps et même des dénominations confessionnelles. Et l'on comprend que des intellectuels catholiques, et surtout des clercs, s'attachent de préférence à l'étude de ce grand théologien et mystique musulman.

Si les chrétiens arabes doivent renouveler et adapter leur propre langage théologique et spirituel pour mieux exposer à leurs contemporains musulmans une doctrine apparemment hellénisée et occidentalisee, ils ne pourraient trouver de meilleur pédagogue que ce grand maître ès-sciences spirituelles de la grande lignée des humanistes qui s'imposent à l'esprit humain au delà de toutes les barrières culturelles.

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar

Schoenaker, Sidonius: *Die ideologischen Hintergründe im Gemeinschaftsleben der Pogoro* (Acta Ethnologica et Linguistica, 7). Österr. Ethnol. Gesellschaft/Wien 1965; XVI-176 S., öS 98,—. Auslieferung: Renner/München; DM 19,—

Über die Kultur der Pogoro, eines agrarischen Bantu-Stammes im Ulanga-Distrikt (Tansania), liegen bisher nur wenige Veröffentlichungen vor. Vf. hat